



Octobre 2004  
NOTE N° 7

# UNAMA OBSERVATOIRE DE L'ARTISANAT DE L'AMEUBLEMENT

## Lettre semestrielle d'information (2T2004 – 3T2004)

### **Les difficultés de l'artisanat de l'ameublement persistent en 2004**

Après trois années marquées par une dégradation continue, le commerce de l'ameublement dans son ensemble renoue avec la croissance au cours de l'année 2004. En effet, la reprise de la consommation des ménages a permis à la tendance annuelle de ce secteur de se redresser au cours du dernier semestre.

En dépit de cet environnement favorable, **l'artisanat de l'ameublement demeure mal orienté, enregistrant des reculs modérés de chiffres d'affaires de - 1 % et - 1,5 % ces deux derniers trimestres.**

A l'exception des selliers, l'ensemble des artisans de l'ameublement rencontre des difficultés ce semestre et plus particulièrement les encadreurs-doreurs pendant la période estivale, avec une baisse atteignant 5 % en valeur.

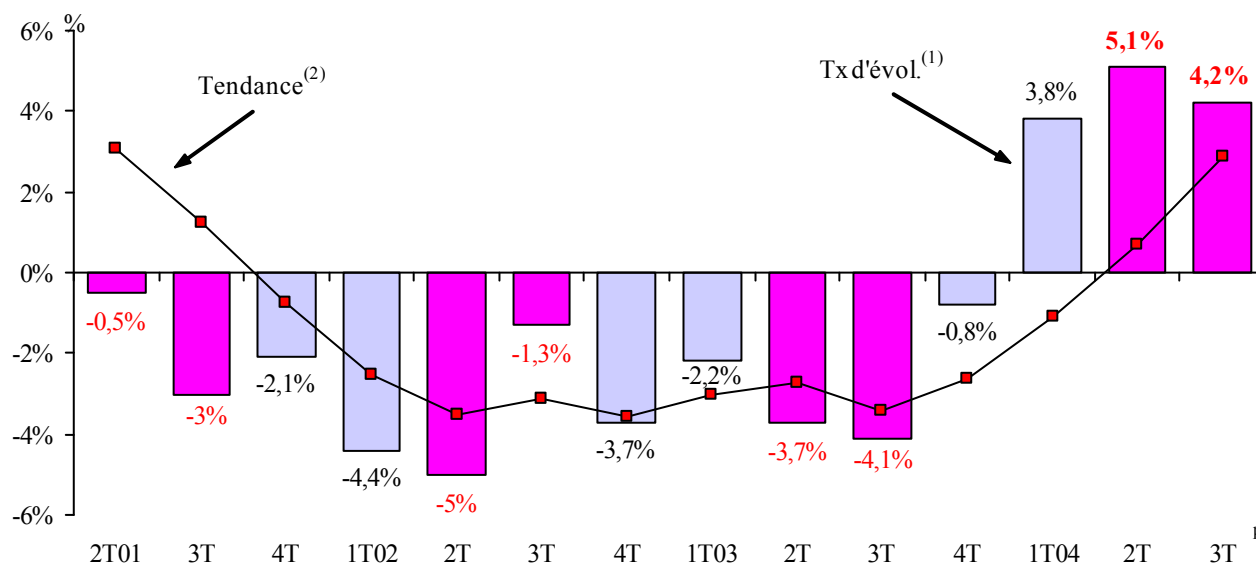
La taille des entreprises conditionne nettement moins le dynamisme des artisans ce semestre. En effet, si l'activité des plus grandes structures (plus de 10 salariés) se révèle atone ces deux derniers trimestres, les petites et moyennes sociétés (0 à 3 salariés) subissent des dégradations de même ampleur, à hauteur de 2 % pour chacune des périodes considérées.

Après une légère reprise des investissements au cours du printemps, la raréfaction de la clientèle associée à la réduction des montants d'achats unitaires ainsi qu'à la détérioration de la situation financière ont restreint fortement les dépenses lors de l'été.

Dans cette conjoncture peu favorable, les artisans de l'ameublement espèrent néanmoins une inversion de la tendance baissière pour les mois à venir.

# 1. LA CONJONCTURE DE L'AMEUBLEMENT

## Chiffre d'affaires du commerce de l'ameublement (Source Banque de France)



	2T2003	3T2003	4T2003	1T2004	2T2004	3T2004
Taux d'évolution <sup>(1)</sup>	- 3,7 %	- 4,1 %	- 0,8 %	3,8 %	5,1 %	4,2 %
Tendance <sup>(2)</sup>	- 2,7 %	- 3,4 %	- 2,6 %	- 1,1 %	0,7 %	2,9 %

### Bon dynamisme

D'après la Banque de France, le regain d'activité du commerce de meubles dans son ensemble, amorcé en début d'année, se poursuit au cours du semestre sous revue. En effet, ce secteur enregistre des hausses respectives de 5,1 % et 4,2 % en terme de chiffre d'affaires au second et troisième trimestre 2004 par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente.

Ces récentes évolutions permettent à la tendance annuelle, mal orientée depuis deux ans, de se ressaisir puisqu'elle s'établit à 2,9 % ce dernier trimestre.

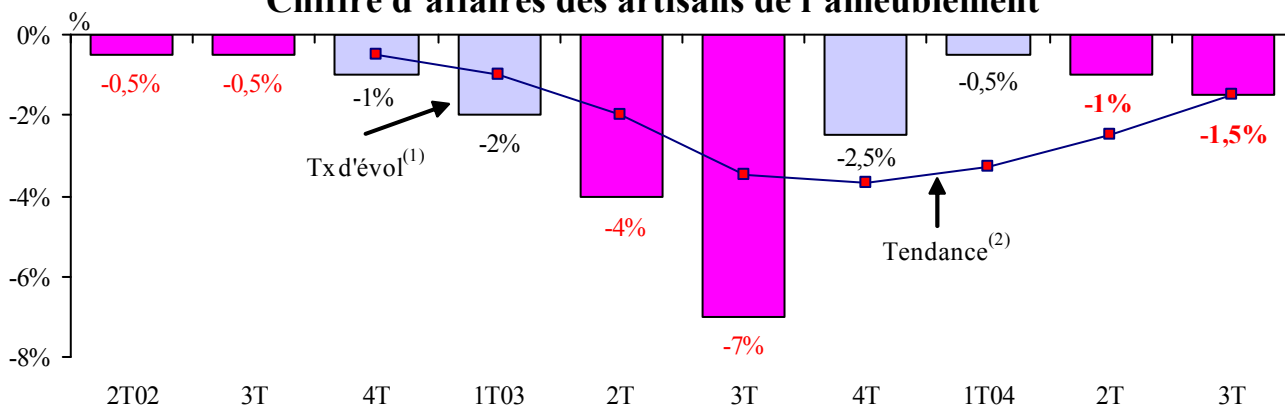
Le bon dynamisme observé dans l'ensemble du commerce en France se trouve donc amplifié dans le secteur de l'ameublement à l'instar de l'automobile d'occasion et de la plupart des autres biens durables à l'exception des appareils électroménagers.

<sup>(1)</sup> Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

<sup>(2)</sup> Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

## 2. LA CONJONCTURE DE L'ARTISANAT DE L'AMEUBLEMENT

### Chiffre d'affaires des artisans de l'ameublement



	2T2003	3T2003	4T2003	1T2004	2T2004	3T2004
Taux d'évolution <sup>(1)</sup>	- 4 %	- 7 %	- 2,5 %	- 0,5 %	- 1 %	- 1,5 %
Tendance <sup>(2)</sup>	- 2 %	- 3,5 %	- 3,5 %	- 3,5 %	- 2,5 %	- 1,5 %

#### Persistence de la dégradation

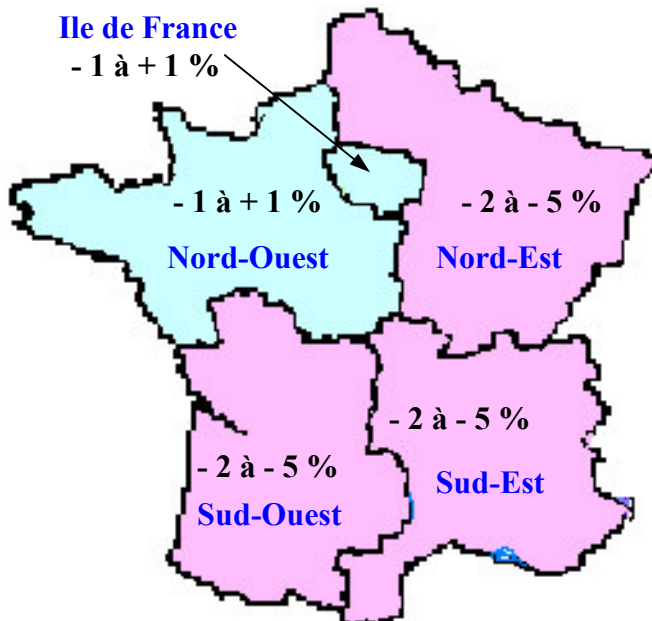
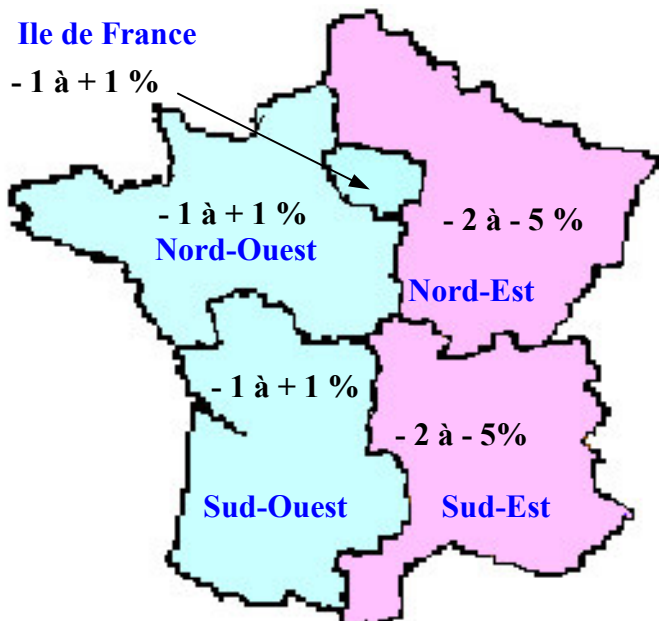
Le léger raffermissement de l'activité en valeur enregistré en début d'année par les artisans de l'ameublement laisse place à une nouvelle dégradation au cours du dernier semestre. En effet, le chiffre d'affaires réalisé par les professionnels de l'ameublement passe d'une évolution quasiment nulle pendant l'hiver 2004 à une dégradation modérée au cours du printemps (- 1 %) qui s'amplifie légèrement durant la saison estivale (- 1,5 %). Dans ce contexte, la tendance annuelle demeure mal orientée puisqu'elle s'établit à - 1,5 % au troisième trimestre 2004.

Quant à l'évolution géographique, si les artisans travaillant à l'Est de l'hexagone connaissent plus de difficultés que ceux localisés à l'Ouest au cours du printemps, seules les régions du Nord-Ouest et de l'Ile de France semblent bénéficier d'une activité relativement stable durant l'été, avec des taux d'évolution compris entre - 1 % et + 1 %.

#### Positionnement régional

2T04/2T03

3T04/3T03



<sup>(1)</sup> Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

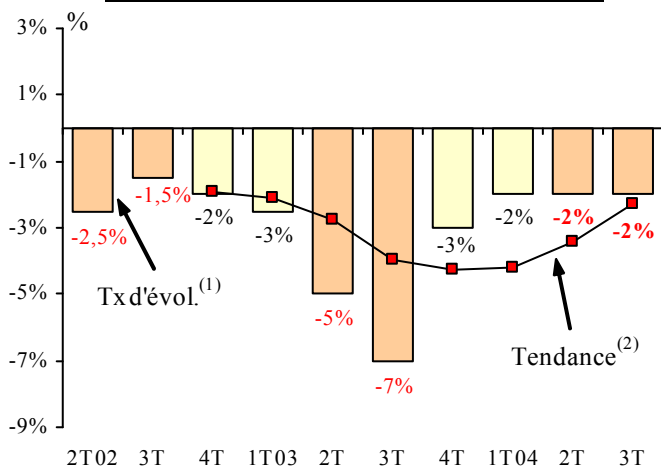
<sup>(2)</sup> Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

### 3. ANALYSE SELON LA TAILLE DES ENTREPRISES

#### Chiffre d'affaires artisanat de l'ameublement selon la taille des entreprises

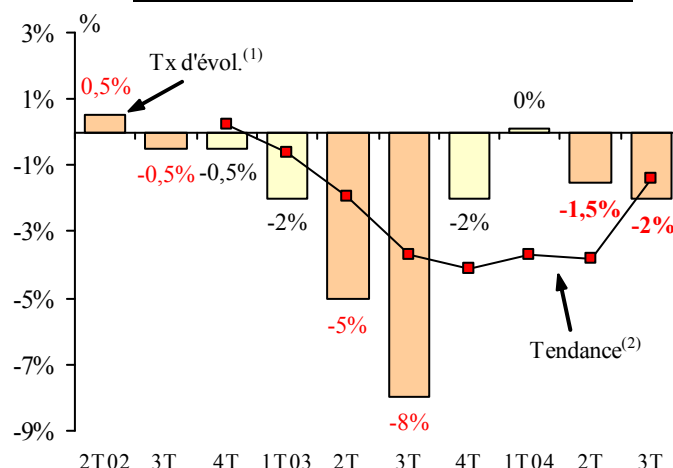
##### Entreprises de 0 à 3 salariés

	2T2004	3T2004
Tendance annuelle <sup>(2)</sup>	-3,5 %	-2,5 %



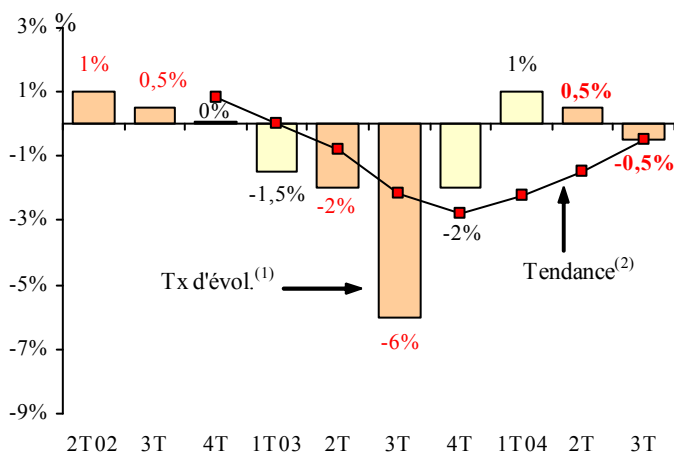
##### Entreprises de 4 à 10 salariés

	2T2004	3T2004
Tendance annuelle <sup>(2)</sup>	-3 %	-1,5 %



##### Entreprises de plus de 10 salariés

	2T2004	3T2004
Tendance annuelle <sup>(2)</sup>	-1,5 %	-0,5 %



#### Résultats médiocres pour les petites et moyennes entreprises

Les petites entités (moins de 3 salariés) connaissent des difficultés de même ampleur depuis le début de l'année 2004, avec des baisses de 2 % pour chacune des périodes considérées.

Le redressement partiel enregistré par les entreprises de taille moyenne en début d'année ne résiste pas ce semestre. En effet, les sociétés de 4 à 10 salariés, qui stagnaient au cours de l'hiver, connaissent un semestre assez morose, avec un courant d'affaires affichant respectivement -1,5 % et -2 % pour les deux derniers trimestres.

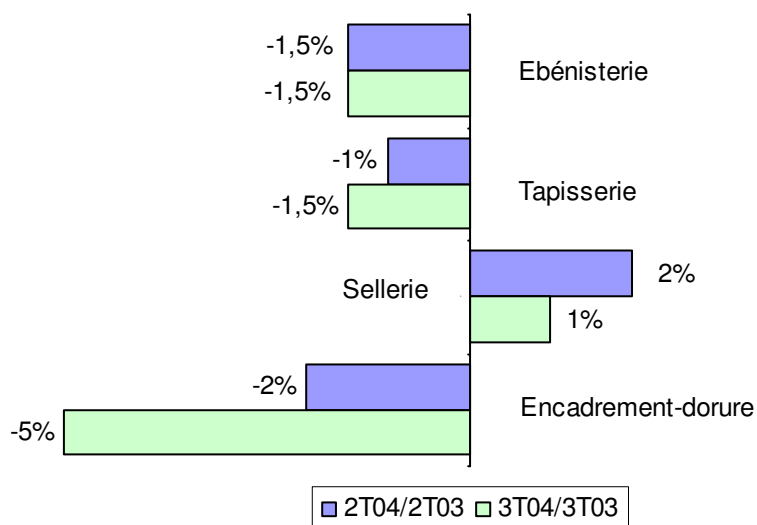
Quant aux plus grandes structures (plus de 10 salariés), leur activité se révèle atone au cours des six derniers mois, variant de +0,5 % pendant le printemps à -0,5 % lors de l'été.

<sup>(1)</sup> Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

<sup>(2)</sup> Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

## 4. ANALYSE SELON LES METIERS

### Evolution\* du chiffre d'affaires



A l'image du semestre précédent, seuls les selliers connaissent une progression de leur chiffre d'affaires au cours des six derniers mois. De fait, l'ensemble des autres artisans de l'ameublement accuse des difficultés au cours du semestre sous revue.

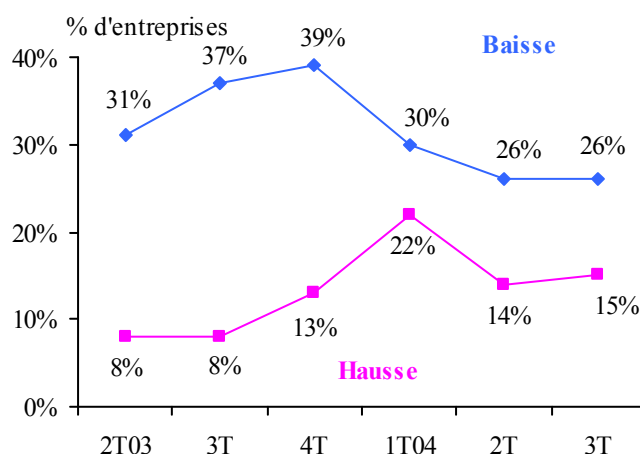
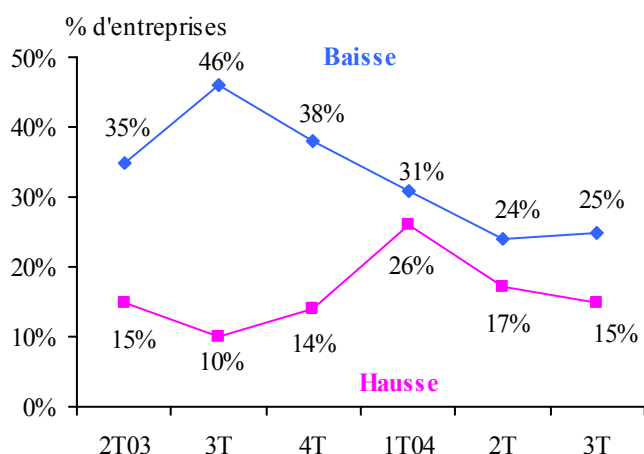
Toutefois, l'ampleur de cette régression se différencie selon les professions. Si l'encadrement-dorure enregistre une forte baisse au cours de l'été (- 5 %), l'ébénisterie et la tapisserie ont connu des dégradations d'un niveau plus limité, proche de 1,5 % pour chacune des périodes considérées.

## 5. ANALYSE SELON LES PRESTATIONS

### Evolution\* du chiffre d'affaires

#### Fabrication

#### Entretien-restauration



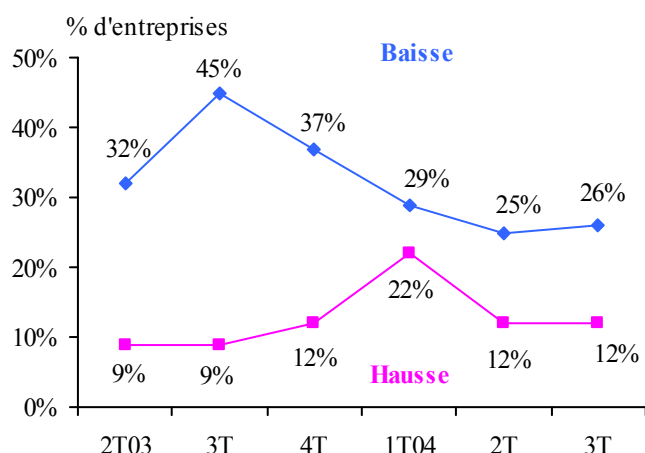
La légère dégradation accusée ce semestre émane de l'évolution simultanée du chiffre d'affaires des prestations de fabrication et d'entretien-restauration.

Le nombre d'artisans témoignant d'une hausse de leur activité tend fortement à se réduire ce semestre, et ce, sur les deux types de prestations. Plus précisément, près d'un quart des professionnels enregistre une détérioration de la fabrication et de l'entretien-restauration sur chaque trimestre considéré, alors que seulement près d'un sixième bénéficie d'une progression de ces prestations.

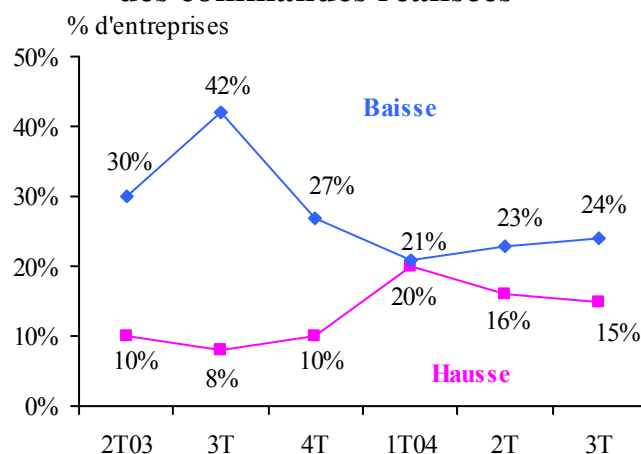
\* Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

## 6. OPINIONS DES ARTISANS SUR LA CONJONCTURE

### Nombre de clients\*



### Valeur moyenne des commandes réalisées\*

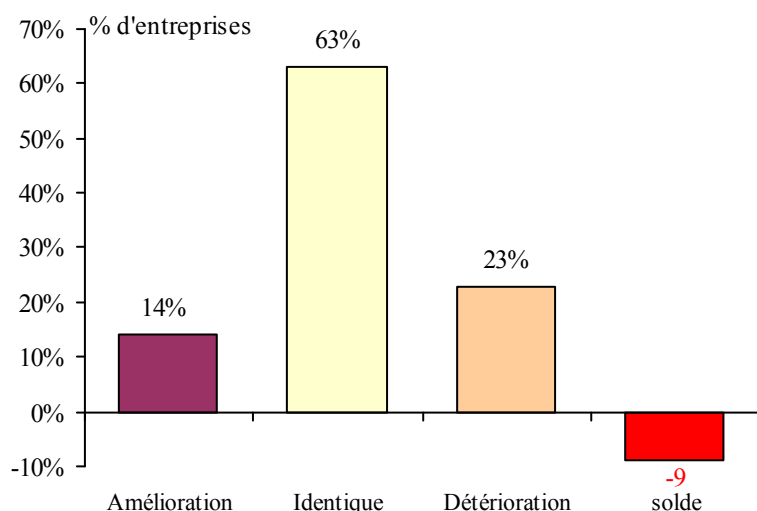


\* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

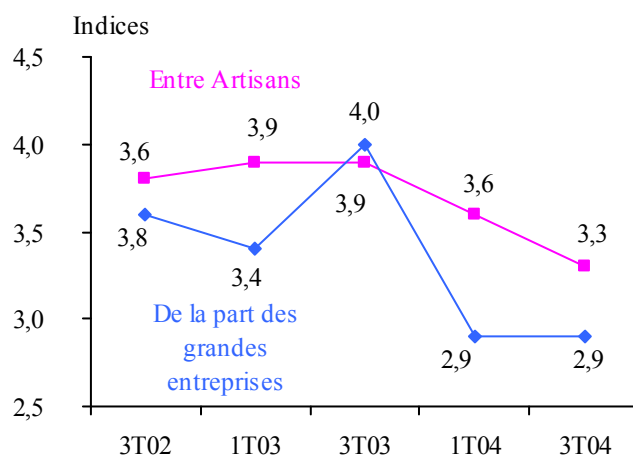
Le repli de l'activité de l'artisanat de l'ameublement constaté au cours du semestre résulte principalement de la réduction de leur clientèle et, dans une moindre mesure, de la diminution de la valeur moyenne des commandes réalisées. De fait, près d'un quart des intervenants font toujours état d'une baisse du nombre de leurs clients et des montants d'achats unitaires, alors qu'ils ne sont plus que respectivement 12 % et 15 % à bénéficier d'une progression de ces deux critères au cours de l'été.

Même si la pression concurrentielle entre artisans fléchit légèrement, les difficultés conjoncturelles se répercutent sur la situation financière des entreprises. Plus précisément, seulement 14 % des artisans constatent une amélioration de leur trésorerie contre près d'un quart déclarant le contraire. Ainsi, le solde d'opinions s'établit au même niveau que le semestre précédent (soit un différentiel amélioration-détérioration de - 9).

### Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)

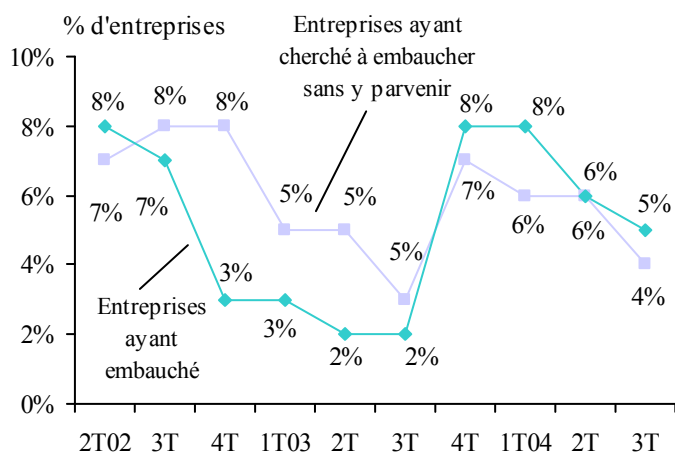


### Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



# 7. EMBAUCHES ET INVESTISSEMENT

## Embauches



## Motifs des embauches

Embauches	% d'entreprises	
	2T04	3T04
Renouveler les effectifs	2 %	1 %
Accroître les effectifs	4 %	4 %
<b>Ensemble</b>	<b>6 %</b>	<b>5 %</b>

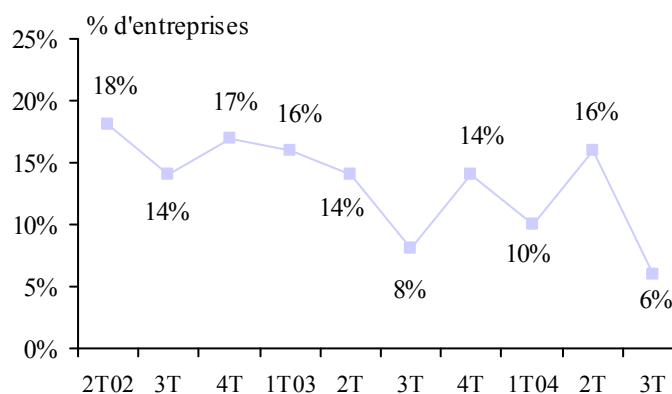
Suite à une légère reprise le semestre précédent, les décisions d'embauches tendent à se réduire au cours des six derniers mois, puisqu'elles ne concernent plus que 6 % des artisans au printemps et 5 % pendant la période estivale. Par ailleurs, la grande majorité de ces embauches correspond à un accroissement des effectifs. La réduction du nombre de postes proposés permet aux entrepreneurs de trouver plus aisément de la main d'œuvre compétente.

Le raffermissement de l'activité en début d'année a conduit les artisans à engager plus de dépenses au second trimestre puisque les investissements réalisés s'inscrivent en légère hausse par rapport à leur niveau de l'an passé (16 % contre 14 % en 2003). A l'inverse, ils limitent fortement leurs dépenses pendant l'été : le taux atteint seulement 6 % au cours des trois derniers mois, soit deux points de moins à un an d'intervalle.

## Nature des investissements

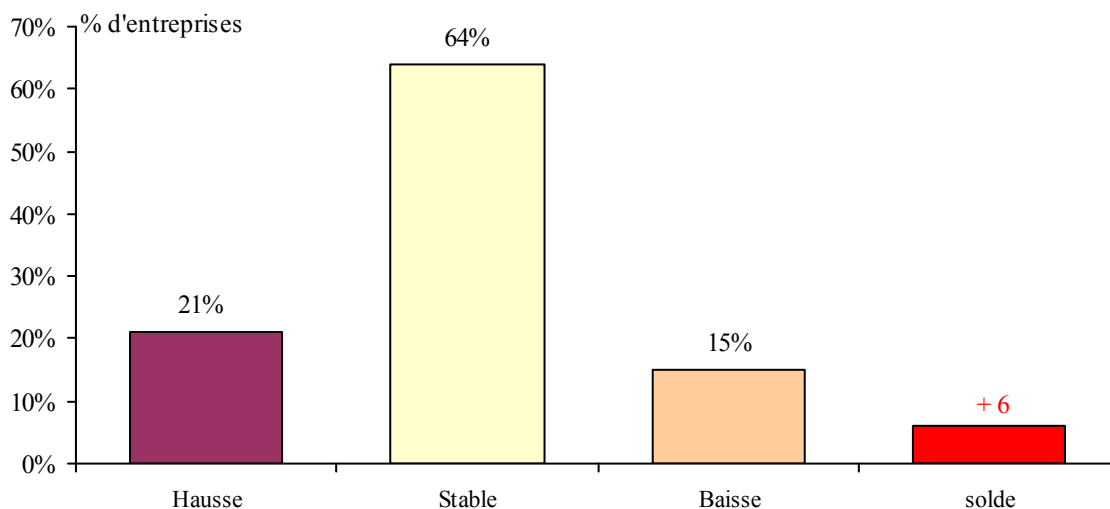
Nature	% d'entreprises	
	2T04	3T04
Machines	7 %	7 %
Véhicules	3 %	2 %
Immobilier	5 %	4 %
Matériel informatique	2 %	2 %
Autres	1 %	0 %
<b>Ensemble</b>	<b>16 %</b>	<b>6 %</b>

## Investissements



## 8. PERSPECTIVES D'ACTIVITE

### Evolution prévue de l'activité\*



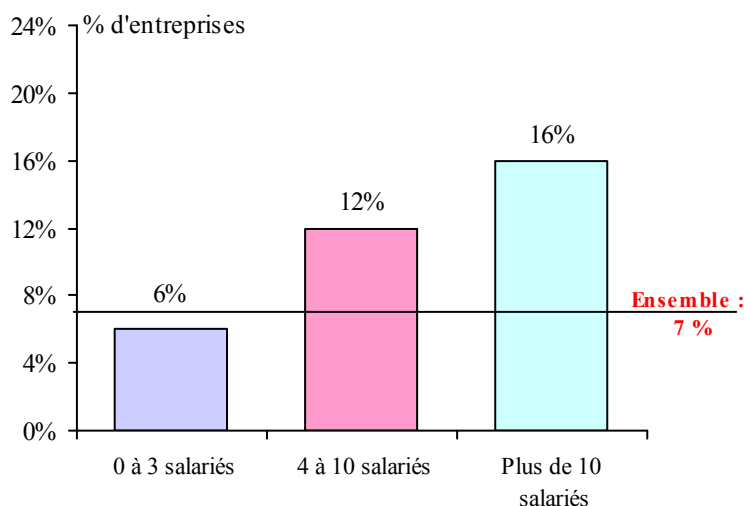
\* par rapport au semestre précédent

Malgré un léger repli de l'artisanat de l'ameublement ce semestre, les professionnels comptent sur un redressement de leur activité pour les mois à venir. Si la majorité des professionnels envisage la stabilisation de leur activité, plus d'un cinquième d'entre eux prévoit une hausse alors que seulement 15 % attendent une baisse.

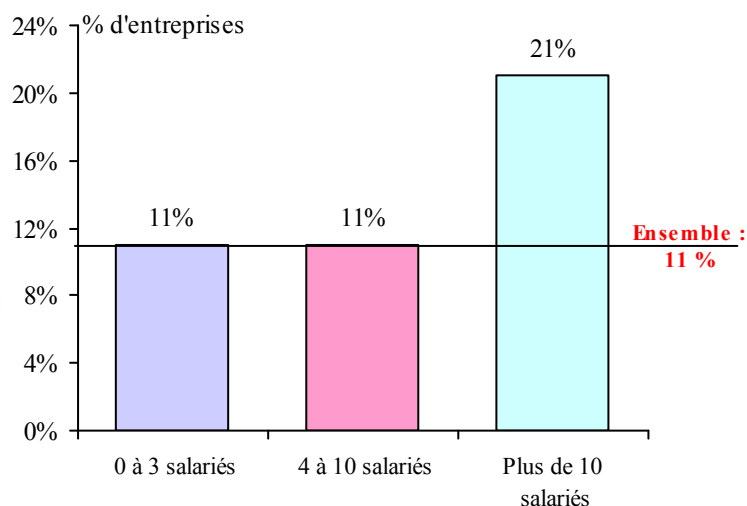
Les intentions d'embauches dans les six prochains mois régressent pour l'ensemble des entreprises et plus particulièrement dans les plus grandes structures (plus de 10 salariés) avec 16 % d'intentions émises (contre 23 % lors du baromètre précédent).

Quant aux intentions d'investissement, si elles évoluent peu au sein des sociétés de moyenne et grande tailles, en revanche, elles diminuent sensiblement dans les petites structures. Les entités les plus modestes enregistrent alors une baisse de 6 points pour atteindre 11 % d'intentions d'investissements pour le semestre à venir.

### Intentions d'embauches (6 mois à venir)



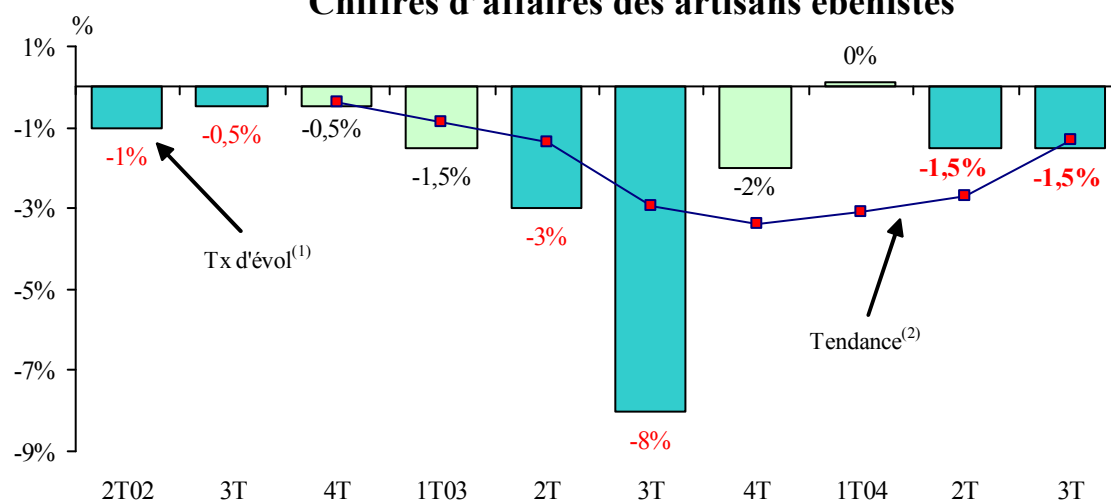
### Intentions d'investissements (6 mois à venir)





# L'EBENISTERIE

## Chiffres d'affaires des artisans ébénistes



(1) Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

(2) Tendence : Moyenne mobile 4 trimestres

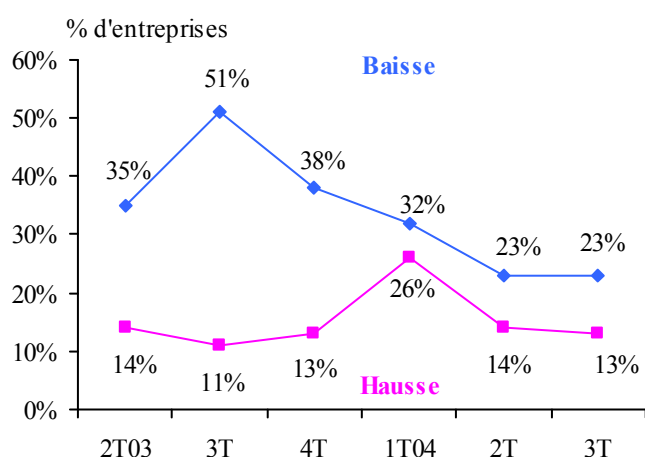
### Dégradation de l'activité

Suite à deux années médiocres, l'activité des ébénistes demeure mal orientée ce semestre. En effet, le chiffre d'affaires des intervenants de cette profession baisse de 1,5 % pour chacune des périodes considérées par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente.

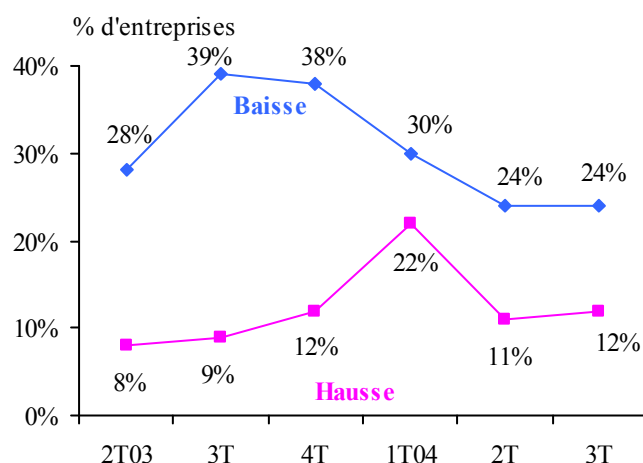
- La fabrication et l'entretien-restauration connaissent des évolutions similaires : l'écart entre la hausse et la baisse tend à se renforcer au cours du printemps.
- Cette dégradation résulte notamment d'une réduction du nombre de clients, où moins d'un artisan sur dix voit sa clientèle augmenter.
- Le fléchissement de la pression concurrentielle n'a cependant pas permis à la situation financière des ébénistes de se redresser, puisqu'ils sont toujours deux fois plus nombreux à constater une détérioration qu'une amélioration de leur trésorerie.
- Le pessimisme gagne peu à peu les ébénistes : ils sont désormais presque aussi nombreux à appréhender une baisse de leur activité qu'à attendre une hausse.

### Evolution<sup>(3)</sup> du chiffre d'affaires

#### Fabrication



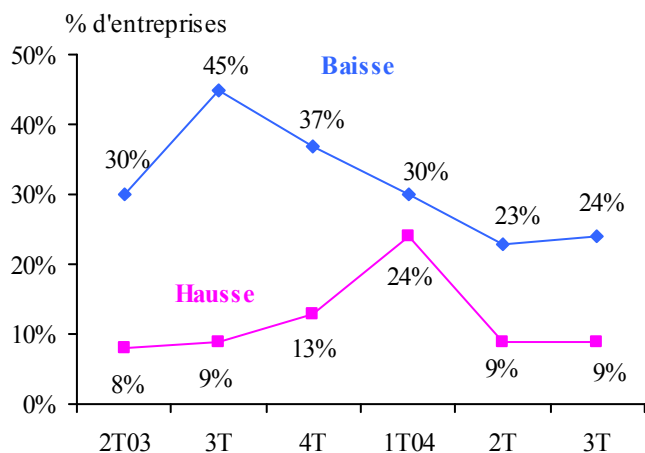
#### Entretien-restauration



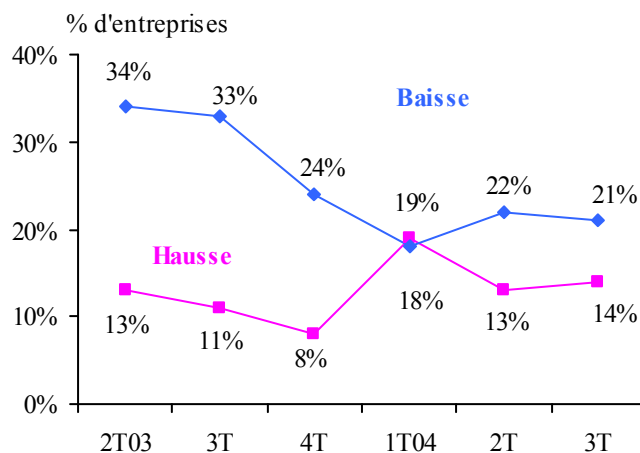
(3) Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

## ...ébénisterie (suite)

### Nombre de clients\*

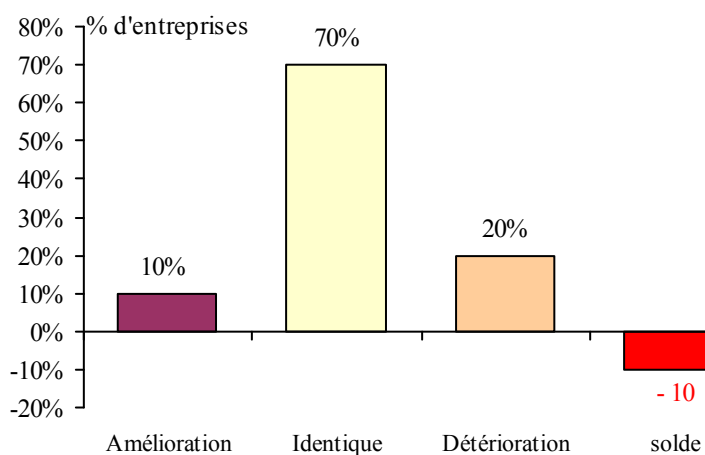


### Valeur moyenne des commandes réalisées\*

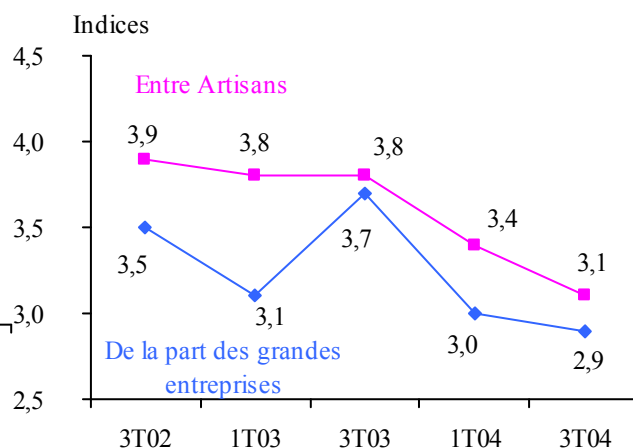


\* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

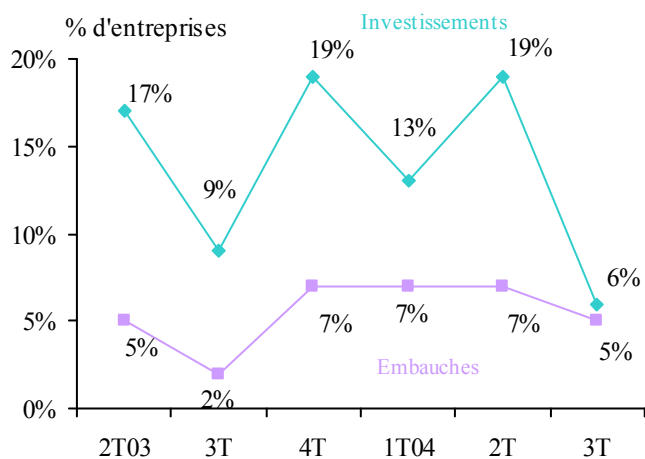
### Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



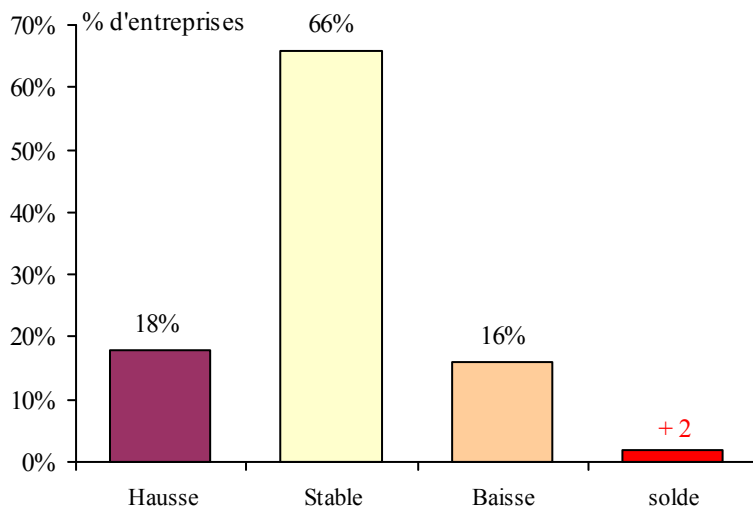
### Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



### Embauches et investissements réalisés



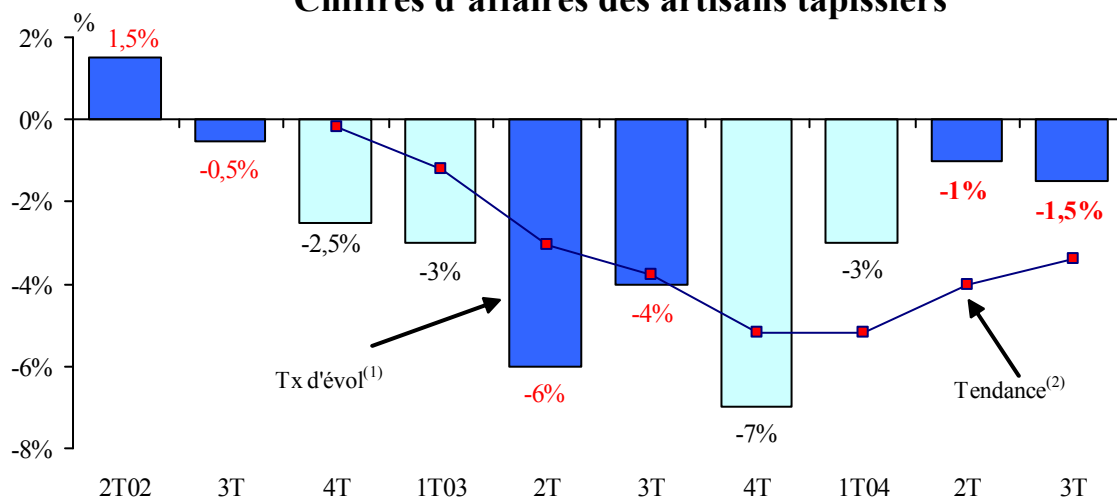
### Evolution prévue de l'activité\*



\* Par rapport au semestre précédent

# LA TAPISSERIE

## Chiffres d'affaires des artisans tapissiers



(1) Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

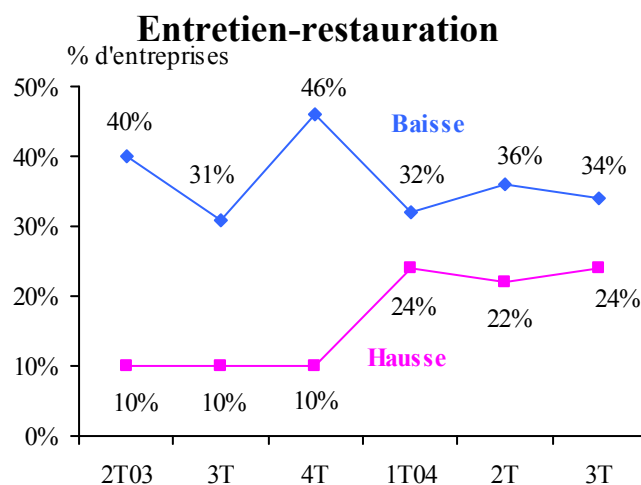
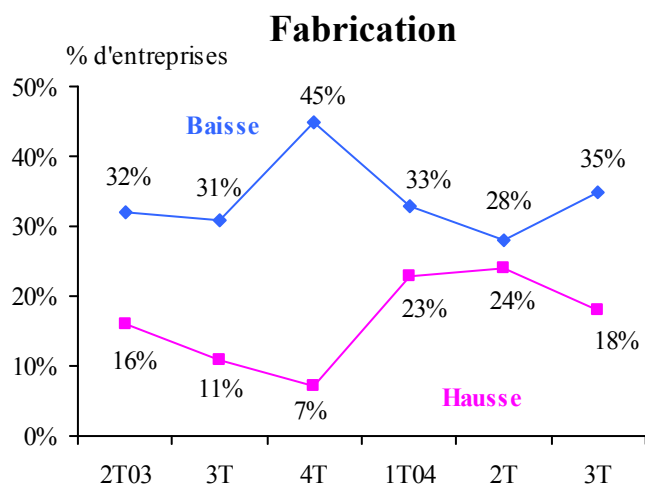
(2) Tendence : Moyenne mobile 4 trimestres

### Baisses modérées

Les difficultés que rencontrent les tapissiers depuis l'été 2002, perdurent ce semestre même si les dégradations s'avèrent de moindre ampleur. Plus précisément, le chiffre d'affaires de la profession s'établit respectivement à - 1 % et - 1,5 % lors de ces deux derniers trimestres par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente.

- Le léger raffermissement du chiffre d'affaires constaté au cours du printemps provient essentiellement du ressaisissement de la fabrication.
- La valeur moyenne des commandes réalisées continue de se ressaisir au printemps mais se dégrade à nouveau pendant la saison estivale.
- Les difficultés financières rencontrées par les tapissiers se poursuivent au cours de cette période : un tiers des artisans déclare une détérioration de leur trésorerie alors que moins d'un quart d'entre eux bénéficie d'une amélioration.
- Les tapissiers se montrent plus optimistes que l'ensemble des artisans de l'ameublement quant au devenir de leur activité pour les mois à venir.

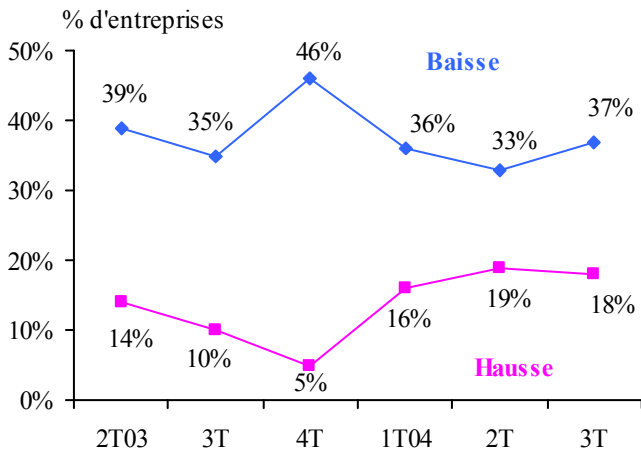
### Evolution<sup>(3)</sup> du chiffre d'affaires



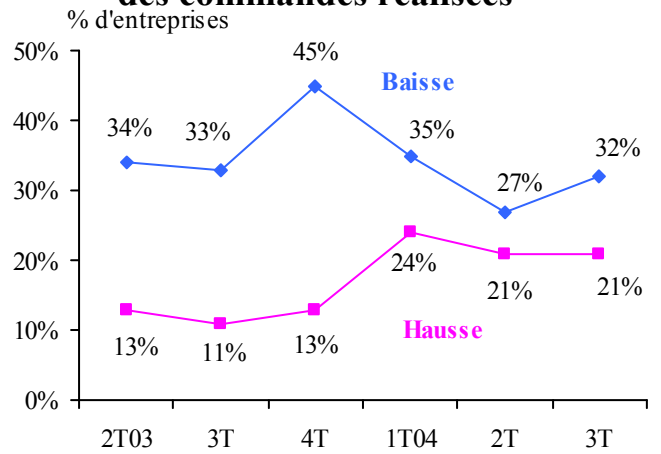
(3) Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

...tapisserie (suite)

**Nombre de clients\***

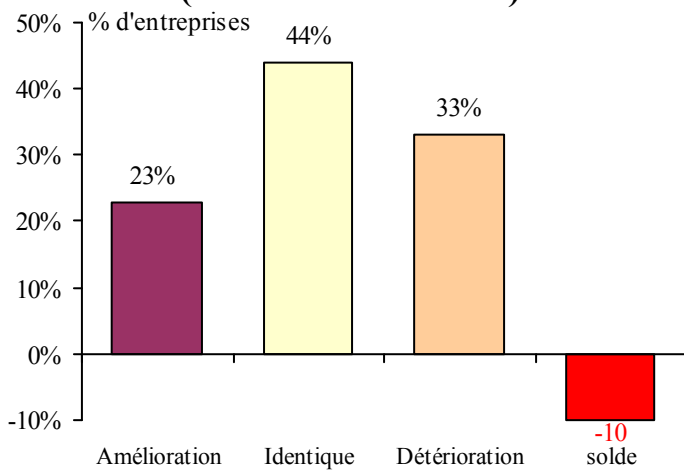


**Valeur moyenne des commandes réalisées\***

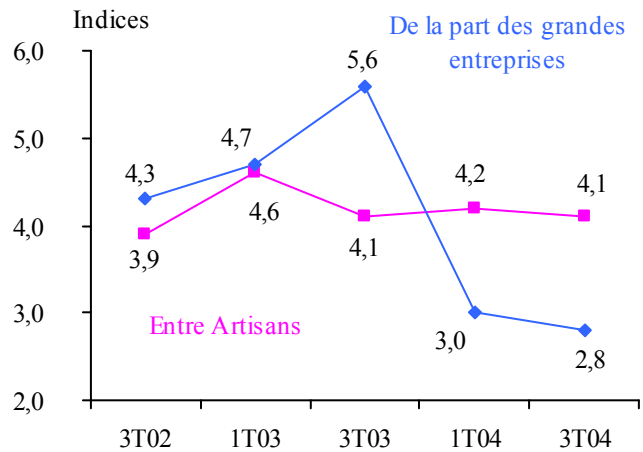


\* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

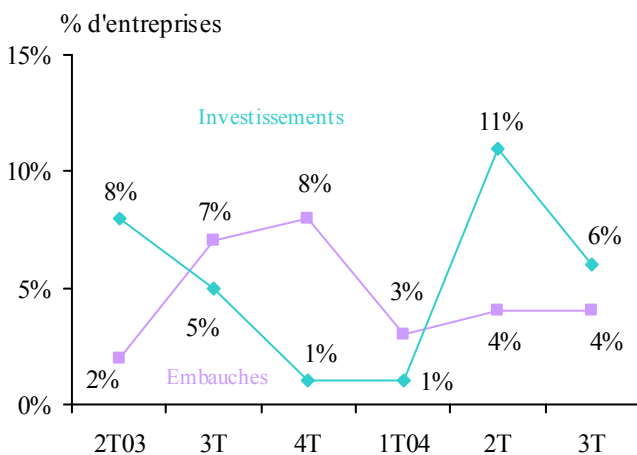
**Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)**



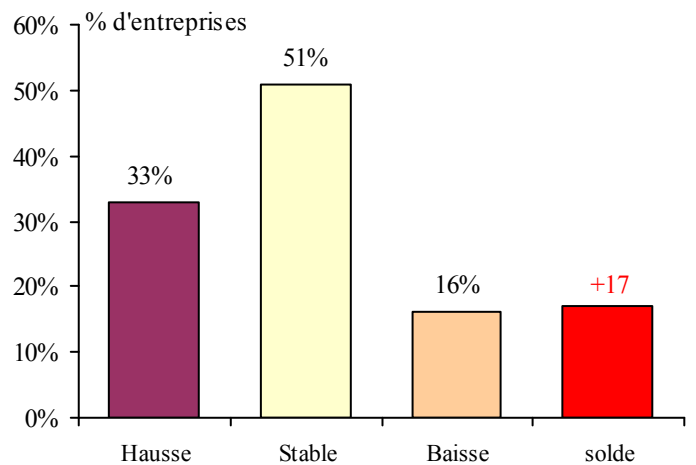
**Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)**



**Embauches et investissements réalisés**



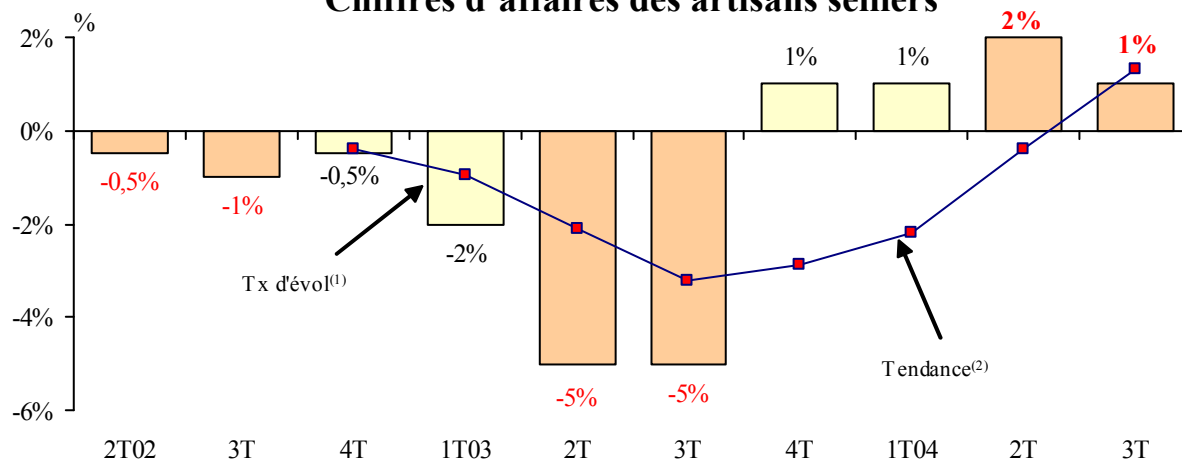
**Evolution prévue de l'activité\***



\* Par rapport au semestre précédent

# LA SELLERIE

## Chiffres d'affaires des artisans selliers



(1) Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

(2) Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

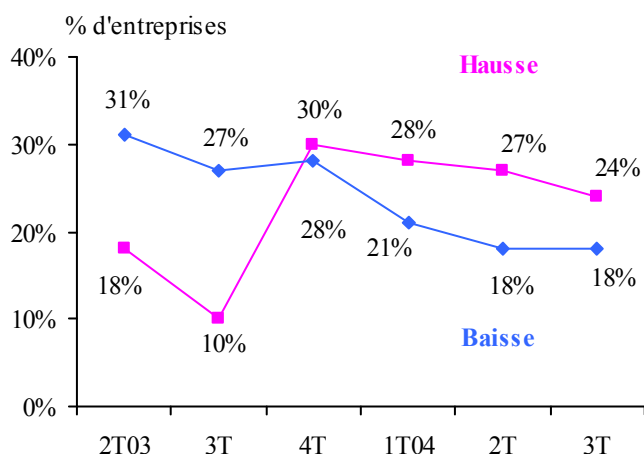
### Maintien de la croissance

A l'image du précédent baromètre, les selliers sont les seuls à bénéficier d'évolutions orientées à la hausse au cours des six derniers mois. La croissance enregistrée par cette profession en début d'année se maintient ce semestre atteignant respectivement 2 % et 1 % au cours du printemps et de l'été 2004 par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente.

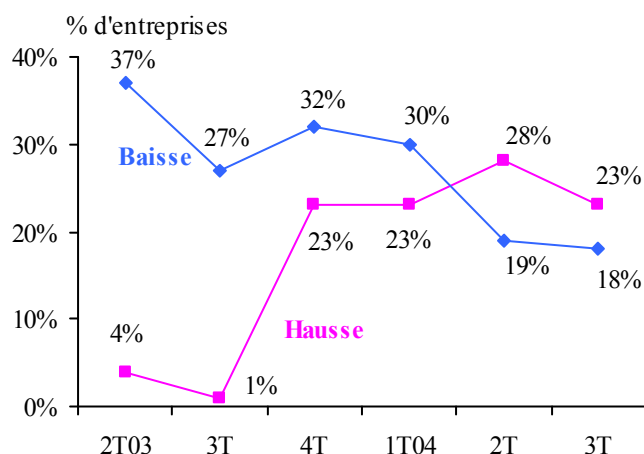
- Cette évolution résulte toujours de la bonne tenue de la fabrication à laquelle s'ajoute la nouvelle orientation enregistrée par l'entretien-restauration : les artisans sont désormais également plus nombreux à constater une hausse qu'une baisse de cette prestation.
- Le maintien de la croissance est à rapporter aux évolutions du nombre de clients et de la valeur moyenne des commandes, orientées à la hausse au cours des six derniers mois.
- La situation financière des selliers parvient alors à se stabiliser puisqu'ils sont à présent un peu plus nombreux à constater une amélioration de leur trésorerie que le contraire.
- Dans ce contexte, les professionnels ont pu engager des dépenses au cours des six derniers mois mais se montrent plus prudents quant à l'évolution de leur activité future : ils ne sont plus qu'un cinquième à anticiper une hausse contre plus d'un tiers au semestre précédent.

### Evolution<sup>(3)</sup> du chiffre d'affaires

#### Fabrication



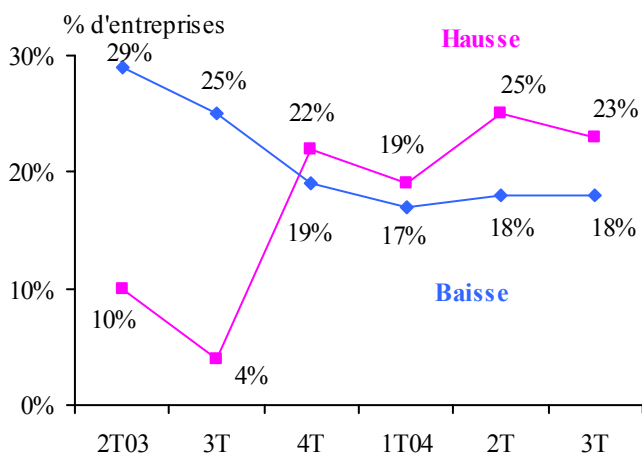
#### Entretien-restauration



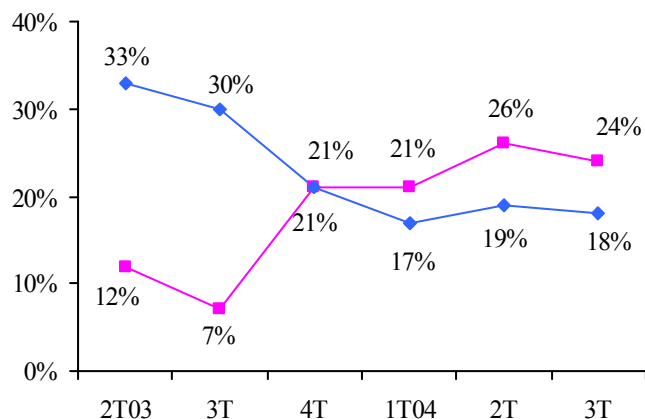
(3) Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

## ...sellerie (suite)

### Nombre de clients\*

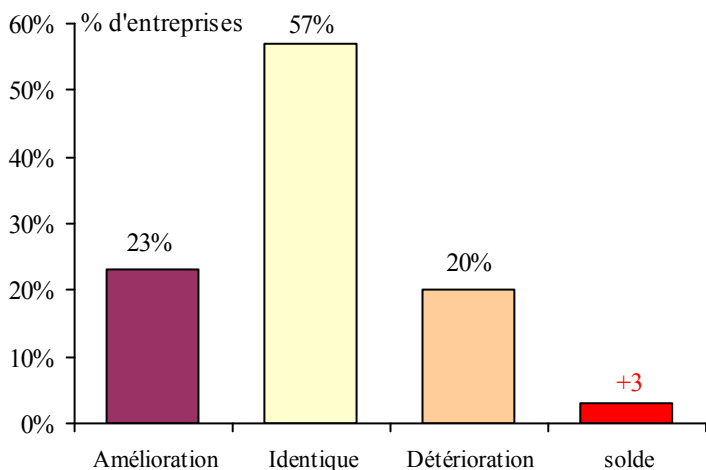


### Valeur moyenne des commandes réalisées\*

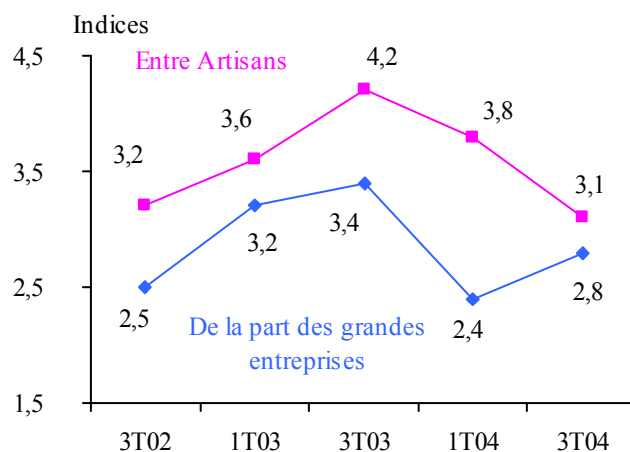


\* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

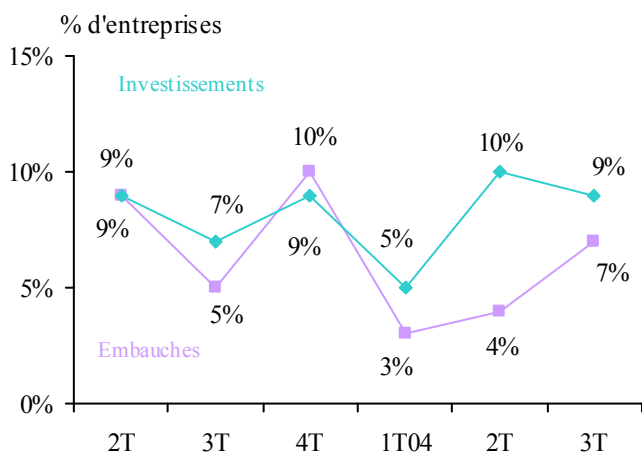
### Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



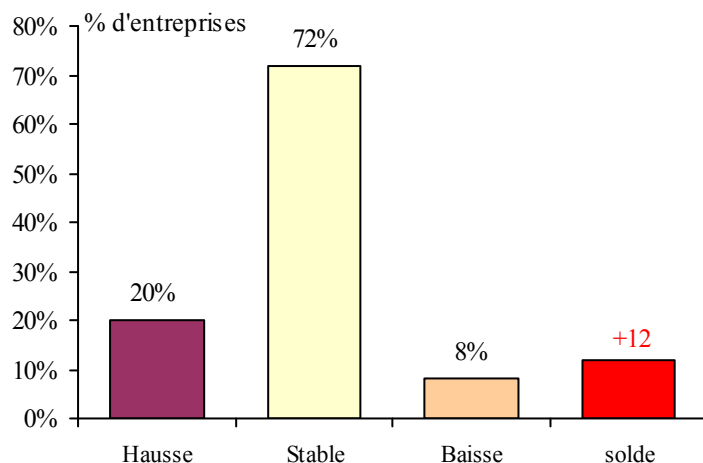
### Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



### Embauches et investissements réalisés



### Evolution prévue de l'activité\*



\* Par rapport au semestre précédent